

L'Expression

Que voilà un titre qui pourrait constituer à lui seul le générique d'un journal : après « Libération », « L'Expression ».

Nous ne sommes bien sûr pas les premiers à y avoir pensé (le titre existe déjà en Algérie et politiquement plus près de nous, vendu dans tous les bons kiosques valaisans avec une brosse à dent...), mais il nous semble témoigner du tournant qui s'était amorcé dans la petite boutique Parallèles avec l'introduction des interviews de Laurence Diethelm Comby.

Pour ce numéro, nous avons donc choisi de commenter très peu et d'ouvrir nos rubriques aux personnes que nous accompagnons. Le concept est on ne peut plus clair, les membres du comité de rédaction ont « coaché » leur poulain, Emmanuelle Léonard et Anne Pierroz-Cassaz ont détaillé leur expérience de l'aide à l'expression et, à titre personnel, je n'en dis pas plus...

Olivier Salamin



BILLET D'HUMEUR ...

Je m'appelle Jean-Marc Lambiel
 j'habite Riddes
 je sais conter, lire, téléphoner,
 j'apprends à faire la cuisine je
 fais aussi de la Fontaine
 Quelque fois à la JOVANN je
 ne suis pas écarté de ceux de
 la COSOCU* le jour de la
 Fête ne font rien et si
 je leur dis quelque chose
 ils s'en fontent !

*comissions socia culturel

Jean-Marc Lambiel
 (coach : Emmanuel Bertier)

... CENACLE

Par le langage verbal et celui du corps, nous émettons une part de notre intériorité pour la transmettre à l'autre. L'expression est à l'origine de nos relations sociales. Elle est source de vie, moteur de nos actions.

Dans la relation d'aide, favoriser l'expression, la susciter est le pain quotidien des professionnels. Il importe de trouver ou de créer le matériel adapté à notre clientèle. Avec les personnes handicapées mentales, tous les professionnels et les proches s'accordent à dire qu'il importe d'ajuster le discours, de séquencer les opérations et d'utiliser un message clair et univoque, en bref de savoir simplifier¹.

Au sein de la FOVAHM, le Centre de Formation Permanente (CFP) a comme objectif de développer les compétences pratiques des personnes accompagnées à travers le maintien et l'approfondissement des acquis antérieurs sur le plan des trois savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être). Il a aussi comme volonté de favoriser l'expression. Tous les cours l'encouragent dans sa forme. Certains sont classés dans les notions de compétences sociales et relationnelles. Ils sont axés sur l'expression des sentiments, des émotions, sur la résolution de conflits, sur le refus d'une proposition. Ils donnent des outils aux personnes handicapées mentales pour développer et consolider leurs liens sociaux.

Pour atteindre ces objectifs, diverses pistes² sont utilisées :

- La discussion en groupe permet de gérer les relations interpersonnelles, d'apprendre grâce à la réflexion des autres ;
- Le jeu de rôles permet de prendre de la distance face aux situations réelles ;
- Les séquences vidéo dispensent du matériel accessible pour chacun ;
- L'ordinateur et les CD-Rom interactifs sont valorisants et encouragent l'expression ;
- Le dossier personnel permet à chaque participant de rassembler les diverses réalisations entreprises lors des rencontres et d'avoir un mémo sur le contenu du cours. Il peut s'y référer lorsqu'il en a besoin ;
- Le pictogramme est un dessin schématique destiné à signifier des indications simples. Il se révèle être une bonne aide pour les personnes ne possédant pas

ou peu le langage verbal et/ou comme repère pour un concept abstrait travaillé précédemment ;

- La photo, en général, est très utile pour les personnes ne sachant pas lire. Elle est un repère ;
- Nous utilisons aussi les divers moyens didactiques favorisant le développement de l'enfant. Il est nécessaire de les adapter afin qu'ils répondent aux besoins d'une population adulte.

D'autres outils appliqués à la FOVAHM soutiennent l'expression comme par exemple :

B.A.Bar³ est une aide technique qui permet aux personnes présentant des difficultés d'élocution d'exprimer leurs désirs et leurs besoins, en redonnant « la parole à ceux qui l'ont perdue ou en l'offrant à ceux qui ne l'ont jamais eue... »⁴. Cela peut aussi aider une personne à modérer son angoisse en lui donnant un point de repère et lui rappeler son programme de la journée. La personne peut faire référence à la photo associée à son code-barre pour lui rappeler un cadre contenant.

Le groupe satisfaction est composé de personnes vivant ou travaillant à la FOVAHM. Son but : permettre l'expression de la satisfaction et de l'insatisfaction, permettre d'exposer des points de vue sur les interventions au quotidien et d'exprimer accords et désaccords sur n'importe quel sujet concernant l'institution. Le groupe développe des compétences telles que : apprendre à parler en public, écouter l'autre, respecter les temps de parole, respecter la confidentialité.

Les moyens sont donc variés. L'intervention individualisée favorise la réponse aux besoins actuel et personnel du participant.

Une des raisons d'être de notre travail est donc de favoriser l'expression. Cela pourrait se résumer par cette phrase : « penser avec mes semblables plutôt que devant eux ou, pis encore : pour eux »⁵.

Emmanuelle Léonard

Notes

- ¹ Voir à ce sujet le dossier d'Insieme, « C'est mon choix ! » Les personnes mentalement handicapées décident elles-mêmes, Bienne, février 2001.
- ² Pour quelques pistes d'animation, nous nous sommes inspirées du livre de J. Delville, M. Mercier, C. Merlin, Des femmes et des hommes, programme d'éducation affective, relationnelle et sexuelle destiné aux personnes déficientes mentales, Presses universitaires de Namur, 2000.
- ³ B.A.Bar se présente comme un appareil qui se tient dans une main. Il établit une relation entre un code barre sur une étiquette autocollante et une voix digitale donnant l'information qui a été enregistrée préalablement. Pour des informations complémentaires, il est possible de consulter le site internet : www.fst.ch et/ou A. Comby, Nom de code-opération B.A.Bar, CFPS, Sion, avril 2002.
- ⁴ Présentation de la FST in A. Comby, op.cit, 9-annexes 9.8.
- ⁵ J.-F. Malherbe, Ethique et violence, script de cours, Améthyste, Lausanne, mars 2003.



Thierry aime dessiner (à suivre)

L'EXPRESSION VUE ...

... PAR EVELYNE

Quand je suis contente, je le dis avec un sourire.

Je suis de bonne humeur.

Quand je suis fâchée, je m'exprime avec des non.

Je vais me cacher dans la chambre, et je crie.

Quand je suis triste, je pleure.

Quand je veux parler aux amies, je téléphone.

Quand je suis en vacances, j'écris des cartes.

Pour parler avec mon ami qui entend pas bien, je fais des signes.

Je parle en le regardant.

Tout ça, c'est pour moi s'exprimer.

Evelyne Farquet

(coach : Nathalie Hugon)

... S'ENVOLENT,

les écrits restent !

Nous cherchons, à travers l'expression au sens large du terme, à communiquer avec le monde et surtout avec notre entourage. Ainsi, les moyens d'exprimer nos sentiments, nos besoins ainsi que nos difficultés sont multiples. Que ce soit des mots et/ou des gestes adressés à « l'autre », cela traduit souvent un état intérieur avec comme perspective un changement sur le monde extérieur.

L'expression écrite, de par son exigence intellectuelle et cognitive, est un moyen peu utilisé par les personnes handicapées accueillies dans nos structures. Cependant, il nous est permis de constater que certaines lisent et surtout écrivent.

Découvrons l'une d'entre elles !

L'école spécialisée a appris à Christian à lire et à écrire. Ces compétences ont été entretenues au fil du temps et il en a même acquis une autre : la dactylographie. En effet, Christian est capable d'écrire sur un clavier et il montre de réelles aptitudes à utiliser l'ordinateur pour s'exprimer. Le contenu de ses écrits est phonétique et exige une lecture continue si l'on souhaite bien en comprendre le sens.

Christian exploite ce mode d'expression très régulièrement. Avant une rencontre avec le médecin, une réunion et/ou un suivi, il écrit ses besoins, ses soucis et ses revendications. Christian l'utilise particulièrement lorsqu'il est en conflit avec un collègue, un accompagnant ou avec une règle de prise en charge. Le texte est destiné à l'entourage socio-éducatif de Christian, parfois au psychologue, au physiothérapeute et/ou au responsable de secteur. Nous valorisons, auprès de Christian, ce moyen d'expression car nous gérons ainsi des propos et non des comportements inadéquats. Ce mode d'expression permet de canaliser la colère

et la frustration afin de déboucher sur un dialogue avec l'accompagnant. Même si la plupart des revendications émises ne peuvent être suivies et donc provoquer le changement souhaité, Christian semble satisfait de la manière dont les choses sont traitées.

Vincent Staub

Joré bin une bone foi ce monpapa pase pour man voié in pacè de friandize égevou drè ce sase pase trèbin ala mèzon écoman veutu fèr tou lé jour la vèsèle situ trouve pèr sone pour tédé chétoi mé chace uicène il nou de man de coman sa été le uicène ché mon papa éil nou de man de con bin de pacè conna sur nou

É conbin de clope con na dan nopoche écil veu savoir coman sa été ala mèzon

Éon nèpa da core con bin il nou dize coma n sasépasé notre uicène ché noparan

Pase ce il dize consan tan pabin avèc noparan écan tonre vin des foi oome sacxon sanou plè pa dan tan dre lé bridi ple ré le matin ésur tou lanui pasece lanui il fon ce ron choné émème le matin épour finire je veu me fèr èstèrne pasre ce on dirè une pou ponière épour moi same di rè plu to dalé ozaparte man écome sage mefèplu topé des clope par alèçxiGé orevoire éabin to

Christian Marx



Ce que Thierry aime dessiner c'est Frédéric François et pas mon personnage (à suivre)

... JE NOTE ...

Quand on m'a demandé pourquoi j'utilise l'écriture dans ma vie de tous les jours, ma réponse a été immédiate : « pour ne pas oublier les choses importantes qui me concernent, les rendez-vous, les projets, les idées que j'ai envie de transmettre, etc. »

Au travail, par exemple, j'utilise l'écriture pour planifier mon organisation de la journée. Pour moi c'est un bon point de repère, sinon je fais tout de travers !

Quand j'ai eu vingt-deux ans et que je suis partie vivre en Suisse Allemande, j'ai eu envie d'essayer d'apprendre à lire et écrire en allemand. C'est à cette époque que j'ai commencé à écrire le récit de ma vie dans un cahier. Quand je suis arrivée au Centre La Meunière, c'est le seul document écrit qui existait à mon sujet. Un trésor inestimable pour les éducateurs et pour moi.

J'ai tellement vécu de chose dans ma vie que je pourrais écrire un roman ! Mais pour ça j'attends un moment...

Quand je rencontre de nouvelles personnes, au travail ou dans ma vie privée, j'utilise volontiers mon cahier pour expliquer certaines choses sur ma vie. C'est une aide pour me faire mieux comprendre.

Cet été, je suis allée en vacances dans le Lötschental. C'est mon lieu d'origine, où j'allais en vacances lorsque j'étais enfant.

Mon grand rêve serait de me rapprocher de mes origines. Je suis en train de faire des démarches pour cela.

Les vacances ont été merveilleuses, j'avais tellement peur d'oublier ces moments de bonheur passés là-haut, que j'ai tout noté du matin au soir !

J'ai tenu un journal où j'ai raconté ce que j'ai fait et qui j'ai rencontré.

Et du même coup, j'ai pu montrer aux éducateurs que je ne me suis pas ennuyée un seul moment.

Si vous voulez connaître ma région et en savoir plus sur mon séjour à Blatten dans le Lötschental, vous pouvez consulter le site Internet de la FOVAHM, www.fovahm.ch, sous la rubrique du « journal Parallèle » .

Je vous souhaite une bonne lecture de « Mes vacances et retrouvailles dans le Lötschental ».

Rose-Marie Kalbermatten

(coach Micheline Perruchoud)

JEP'AINE ALITALIENNE
ENDIRECT AL'OLYMPIA



→ SUR LA SCÈNE DE PARIS

Alors pour les besoins de Parallèles, Thierry trouve LA solution...

... L'ÉCRITURE

Simon-FLORIANE

le 18.09.03

ARTICLE de

Simon-FLORIANE

①. à l'expression et l'écriture

②. à l'expression si c'est important

Moi, j'aime beaucoup m'exprimer et ^{pour moi} PARLER des choses de la vie quotidienne et j'aime bien la vie et j'aime quand ça va bien pour moi au boulot.

MAIS, Moi j'aime PAS quand ça va mal au boulot. ET j'aime bien les responsables quand je suis bien. MAIS je les aime un peu moins quand je ne suis pas bien.

③. Si c'est important l'écriture

Moi, j'aime bien écrire PARCE que moi j'ai plus de facilité à écrire mes soucis ou bien mes choses que j'aime bien comme une personne comme le psychologue que j'aime bien que j'ai confiance.

L'EXPRESSION ET ...

④ Mes Rêves

Moi, j'ai Deux TRÈS très très GRANDS Rêves.

1^{er} C'est de faire PARTIE du groupe PAROLE de la MANUFACTURE de sion.

2^{em} C'EST de PARTIR un jour de la MANUFACTURE.

⑤ Comportement à l'Atelier et envers les personnes

Moi, Au début j'ai PAS Toujours calme et poli envers les personnes qui TRAVAILLENT à la MANUFACTURE ou à la POMMERAIE.

⑥. PARLER de ma politesse.

J'ai PAS ÉTÉ TOUJOURS polie
Avec les éduCATEURS et
les RESPONSABLES

J'ai PAS TOUJOURS Respectueuses
avec les éduCATEURS et les RESPONSABLES

J'ai été malhôte avec les
RESPONSABLES et les éduCATEURS.

⑦. Pourquoi je préfère écrire à la main.

Moi, je préfère écrire à la main
PARCE que j'ai écrit des belles
Choses Sympathiques aux personnes
que je connais.

⑧. ^{Moi,} J'aime bien ÉCRIRE PARCE que
moi j'ai plus de facilité à écrire
mes soucis où bien mes choses
que j'aime bien COMME UNE
PERSONNE que j'aime au fond de moi
et que j'ai confiance.

⑨. J'aime beaucoup m'exprimer
et PARLER des choses de la Vie
quotidienne et j'aime bien la Vie
et j'aime bien quand où va bien.

⑩. UNE PERSONNE COMME MOI.

Moi, je suis UN MOTEUR à l'ATELIER
quand où va bien TOUT le monde
VA bien.

Moi, quand le MOTEUR ne VA PAS
TOUT le monde VA MAL.

11) QUAND ON VA BIEN C'EST PAS MA PLACE.

PARCE QUE MOI J'AI DES TRÈS TRÈS TRÈS BONNES CAPACITÉS ET UN TRÈS TRÈS TRÈS BON POTENCIEL.

12) QUAND ON VA MAL C'EST MA PLACE.

QUAND JE SUIS DE BONNE HUMEUR C'EST MA PLACE
à la FOYER.

13) ET FIN. Le lieu de vie.
Je vis chez MAMAMAN
à Riddes.

(coach : Olivier Salamin)

... LANGUE DES SIGNES

Marcelle est une personne handicapée mentale et sourde-muette, donc la communication s'avère difficile dans certaines explications ou discussions.

Marcelle a le désir de communiquer, mais elle est souvent incomprise. A l'atelier, nous arrivons encore à nous comprendre en ce qui concerne les activités de l'atelier. Par contre je suis souvent empruntée lorsque je dois lui parler d'une situation qui sort du quotidien ou de situations impliquant des personnes.

La plus grande lacune se situe au niveau des prénoms. Les difficultés et les confusions sont régulières ou les gestes utilisés pour la désignation de certaines personnes, ne sont pas valorisants.

La situation idéale est que tous utilisent les mêmes signes que Marcelle dans la désignation des personnes de notre entourage ; que les signes non-valorisants soient remplacés par d'autres ; que Marcelle apprenne à utiliser les nouveaux prénoms. Par ces moyens, nous aurons la possibilité de converser avec elle en toutes circonstances.

Quelques bases pour comprendre la langue des signes

Chaque signe est construit par la combinaison de cinq éléments simultanés :

- la configuration ou la forme de la main ;
- l'orientation (de la main et des bras) ;
- l'emplacement ;
- le mouvement ;
- l'expression du visage.

Ces éléments de base constituent la grammaire de la LSF (langue des signes française). Pour former certains mots et prénoms, les lettres de l'alphabet de la langue des signes sont également utilisées. L'utilisation de l'alphabet pour épeler un mot ou un nom s'appelle la dactylographie.

Marcelle Dorsaz : Travailleuse à la blanchisserie



Poing fermé
pour M de
Marcelle et
frottement
sur la joue

Construire un prénom

La première manière de construire un prénom consiste à épeler (dactylographier à l'aide de l'alphabet, toutes les lettres du prénom ou du nom) et la deuxième manière consiste à faire un signe distinctif pour reconnaître la personne. On peut ajouter au signe particulier, une ou plusieurs lettres correspondantes au prénom.

Comme Marcelle ne connaît presque pas la LSF, j'ai pris la deuxième manière et j'ai parfois ajouté une ou deux lettres du prénom en plus du signe particulier.

Cathy Carron : Travailleuse à la blanchisserie



imitation de
Cathy quand
elle rit

Daniel Raymond : MSP Polyvalent



La fossette au menton

Fernand Nicollier : MSP Métal



Les moustaches

Mise en oeuvre de la démarche

Pour la concrétisation de ce travail, il a été nécessaire de traverser 5 étapes différentes.

1. Contacter une personne ressource (Myriam, éducatrice à la FOVAHM qui a appris la LSF et travaillé avec des personnes malentendantes).

2. Etablir la liste des travailleurs de l'atelier, des MSP et des éducateurs de son lieu de vie et photographier les visages de toutes ces personnes en leur expliquant le but de notre démarche.

3. Repérer et retranscrire, à l'aide d'explications écrites ou dessins, tous les prénoms de la liste qu'utilise Marcelle.

4. Les signes pour désigner le prénom de chaque personne ont été montrés à Marcelle et aux personnes concernées pour approbation.

5. Une fois les classeurs finis et distribués, Marcelle a appris les nouveaux signes.

Danièle Bircher : Travailleuse blanchisserie



Conclusion

Marcelle communiquera peut-être d'avantage et arrivera sans doute mieux à se faire comprendre.

Depuis ce travail, une nouvelle dynamique d'atelier s'est installée. Plusieurs travailleurs(euses) ont émis le désir d'apprendre les prénoms en langue des signes.

Anne Pierroz-Cassaz

La démarche

1. J'ai expliqué à Viviane le projet de travailler en duo (cf. interviews coachés) et les objectifs pour elle.
2. Viviane a choisi les personnes qu'elle désire questionner. Son choix s'est porté sur Micheline, Evelyne, Agnès et Fabien
3. Viviane leur a demandé si elles étaient d'accord de participer à ce numéro de Parallèle.
Micheline et Evelyne n'ont pas souhaité le faire.
Viviane a changé sa sélection et son choix s'est porté sur Roland qui a accepté cette mission.
4. Viviane a regardé avec les maîtres d'atelier les horaires de passation du questionnaire et s'est personnellement excusée à la cuisine pour le 08.10.03, date de l'interview.
5. Le jour venu, Viviane est allée chercher les pensionnaires dans leur atelier, elle les a photographiés, les a questionnés à l'aide de son micro.
6. Puis toutes les deux, nous avons retranscrit ensemble les données sur le papier.

Poème d'introduction
Un article vraiment nouveau
Travailler en duo, c'est rigolo
Viviane et Laurence associées
Pour ces interviews «coachés»

Pourtant le sujet est important
Des problèmes y sont soulevés dedans
On parle d'expression dans ce numéro
Viviane a interviewé à l'aide de son micro

Le choix des trois personnes a été fait par notre initiée
Fabien, Roland et Agnès ont été sélectionnés
Les questions ont été posées
Et les réponses sur Dictaphone récoltées

Puis nous avons écouté l'enregistrement
Pour y ressortir les aspects marquants
Et maintenant c'est à vous de lire
Ce que ces trois personnes ont eu à dire.

Laurence Diethelm Comby

« Le travail à deux, c'est encore mieux »



ROLAND RODUIT

Roland travaille à l'atelier Bois et vit la semaine au home Pierre-à-Voir et le week-end chez sa maman.



Que veut dire pour toi le mot «expression»?

C'est dire quelque chose sans faire le crétin.

Peux-tu t'exprimer souvent ? Si oui quand?

Oui, au groupe et aux cours.

Sur quels sujets aimes-tu bien t'exprimer ?

J'aime parler de Roland Colombin, des bébés, de la piscine, des bisous que je donne à ma copine.

J'aime expliquer que j'aime aller au lit et à la douche.

Y a-t-il des sujets que tu n'aimes pas aborder? Si oui - As-tu l'envie de les aborder dans ce journal ?

Oui, je n'aime pas parler des lunettes et des habits que je casse, car ça coûte cher.

Avec qui aimes-tu le mieux t'exprimer ?

Avec tout le monde.

Qu'aimerais-tu aborder dans ce journal ?

J'aimerais parler du beau temps. Aujourd'hui, il fait beau.

Est-ce que des fois tu ne te sens pas écouté quand tu t'exprimes ?

Non des fois il ne m'écoute pas car je ne suis pas gentil.

Pourquoi aimes-tu bien t'exprimer ? A quoi cela te sert-il de t'exprimer ?

J'aime bien parce que c'est comme ça. Je ne sais pas.

Veux-tu rajouter quelque chose à ce journal sur l'expression ? Tu as le mot de la fin.

Viviane est gentille, elle me pose des questions.

FABIEN CARRON

Fabien travaille à l'atelier Bois et vit à Fully avec sa maman.



Que veut dire pour toi le mot «expression»?

Parler.

Peux-tu t'exprimer souvent ? Si oui quand? Si non pourquoi ?

Non, parce que les gens ne comprennent pas.

Sur quels sujets aimes-tu bien t'exprimer ?

Sur les matchs de ballon, sur ma copine Viviane.

Y a-t-il des sujets que tu n'aimes pas aborder? Si oui - As-tu l'envie de les aborder dans ce journal ?

Non.

Avec qui aimes-tu le mieux t'exprimer ?

Avec Viviane et avec Jean-Marc de la COSOCU (commission socio-culturelle).

Qu'aimerais-tu aborder dans ce journal ?

Je suis bien ici. Il y a la piscine et j'aime l'eau.

Est-ce que des fois tu ne te sens pas écouté quand tu t'exprimes ?

Oui, je ne parle pas bien.

Pourquoi aimes-tu bien t'exprimer ? A quoi cela te sert-il de t'exprimer ?

J'aime bien parler aux gens.

Veux-tu rajouter quelque chose à ce journal sur l'expression ? Tu as le mot de la fin.

Je suis content, Laurence va se marier avec Alexandre (mimi!!!). C'est super.

AGNES MONNET

Agnès travaille à l'atelier polyvalent et vit à la villa «La Taure».



Que veut dire pour toi le mot «expression»?

Ca veut dire parler.

Peux-tu t'exprimer souvent ? Si oui quand?

Oui je peux souvent parler, je suis une «batoille». Je parle souvent, tout le temps.

Sur quels sujets aimes-tu bien t'exprimer ?

J'aime bien parler de ma famille.

Y a-t-il des sujets que tu n'aimes pas aborder? Si oui - As-tu l'envie de les aborder dans ce journal ?

Non, il n'y a rien que je n'aime pas.

Avec qui aimes-tu le mieux t'exprimer ?

Avec tout le monde, ma sœur, papa, mon frère, ma belle-sœur, avec les copains Viviane, Micheline et Christian.

Qu'aimerais-tu aborder dans ce journal ?

Rien, tout va bien.

Est-ce que des fois tu ne te sens pas écoutée quand tu t'exprimes ?

Des fois, oui.

Pourquoi aimes-tu bien t'exprimer ? A quoi cela te sert-il de t'exprimer ?

J'aime bien raconter des choses.

Veux-tu rajouter quelque chose à ce journal sur l'expression ? Tu as le mot de la fin.

Je me réjouis d'aller au comptoir et au cirque.

Viviane Pellaud

LE COIN DES BIBLIOVORES

Les nouveautés à la bibliothèque du home Pierre-à-Voir

PHILIPPIN J.-M., La pédagogie différenciée appliquée dans le cadre d'un atelier jardin accueillant des personnes déficientes mentales, EESP, Lausanne, 2003

PIERROZ-CASSAZ A., Parents – Partenaires ? « Comment les parent/tuteurs envisagent-ils la perspective que leur enfant/pupille handicapé mental travaille dans un poste de l'hôtellerie ? », EESP, Lausanne, 2003

LEHMANN R., Le pouvoir dans la relation éducative avec des adultes présentant une déficience intellectuelle, Institut de pédagogie curative, Fribourg, 2003

MICHELLOD L., Et si les personnes handicapées mentales évaluaient leur qualité de vie ? Elaboration et analyse critique de moyens d'expression à propos des relations interpersonnelles, Institut de psychologie, Lausanne, 2002

GOY GAY-CROSIER V., Le concept de qualité de vie dans le champ du handicap mental, Fondements théoriques et analyse de son application dans la politique institutionnelle de la FOVAHM, Université de Neuchâtel, 2002

Autres acquisitions

LAMBERT J.-L., Les déficiences intellectuelles : actualités et défis, Editions universitaires, Fribourg, 2002

LARIVEY M., La puissance des émotions, Comment distinguer les vraies des fausses, Edition de l'homme, Canada, 2002

GAGNIER J.-P., LACHAPELLE R. (sous la dir.), Pratiques émergentes en déficience intellectuelle, Participation plurielle et nouveaux rapports, Presses de l'Université, Québec, 2002

INSIEME, «C'est mon choix ! » Les personnes mentalement handicapées décident elles-mêmes, 2001

ASA, Journées romandes d'études : l'Adolescent : au seuil de quoi... ?, Morges, 2002

ASA, Congrès handicap mental, An 2000, année 0 ... vers une vie de qualité, Morges, 2000

Nathalie Hugon

REDACTEURS, REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement pour leur participation et par ordre d'apparition : Jean-Marc Lambiel, Emmanuelle Léonard, Thierry Charvet, Evelyne Farquet, Christian Marx, Rose-Marie Kalbermatten, Floriane Simon, Anne Pierroz-Cassaz, Marcelle Dorsaz, Cathy Carron, Daniel Raymond, Fernand Nicollier, Danièle Bircher, Viviane Pellaud, Roland Roduit, Fabien Carron, Agnès Monnet.

Nous tenons encore à remercier Jean-Marc Dupont pour la relecture du numéro et Marie-Rose Bochy pour sa mise en page.

Rédacteurs : **Laurence DiethelmComby**
Aline Copt
Nathalie Hugon
Micheline Perruchoud
Emmanuel Bertier
Vincent Staub
Olivier Salamin

Illustrations : **Emmanuel Bertier**

Déjà parus :

1. L'image du retard mental...
2. Les psychoses
3. Le parent partenaire
4. Approche de la douleur
5. Les neuroleptiques
6. Sexualité et handicap mental
7. Interdisciplinarité
8. Spécial : travail et handicap mental
9. Le pouvoir
10. L'humour
11. Le sport
12. Expansion et avenir de la FOVAHM
13. La spiritualité

